

## Insinuations trompeuses sur l'Islamisation ordinaire de la France...

### Petit lexique des différents voiles islamiques

En Europe, dès qu'on parle de la femme musulmane, on pense trop souvent au voile qui véhicule l'image de « femme soumise ». Selon Shirin Ebadi, la première femme musulmane lauréate du Prix Nobel de la paix en 2003, il n'y a pas d'incompatibilité entre l'épanouissement social et politique de la femme musulmane et les dogmes de l'islam, bien au contraire.



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 24 octobre 2019

« Et en quoi une liste communautaire musulmane vous poserait-elle un problème ? Il y a bien le [PCD](#) ! » Ça, c'est envoyé. Ça vous en bouche un coin, hein ? Sourire satisfait de celui qui a dégainé la botte de Jarnac, l'arme secrète, l'éternel joker, le bouton nucléaire paralysant le téméraire contradicteur, pulvérisant ses objections et les dispersant façon puzzle.

Cela se décline de mille façons. Le hijab ? Et le voile des religieuses, alors ? D'ailleurs – Alain Juppé si tu nous écoutes –, toutes [nos mères portaient jadis des foulards](#) et, à y regarder de plus près – Aurélien Taché, es-tu là ? –, ce n'est rien d'autre qu'une [variété de serre-tête](#), élément fantasmagorique de la garde-robe féminine catholique. Le halal à la cantine ? Mais on a eu du poisson le vendredi pendant de si nombreuses années ! La hauteur de ce minaret ? Mais que dire des nombreux clochers tout autour, si l'on faisait une comptabilité serrée, l'islam a encore un grand déficit à combler ! Qui le nierait ?

Et si l'on déroule la bobine, on n'en voit pas la fin : viendra le temps de l'appel du muezzin – quelle différence avec l'angélus qui incommode, à la campagne, les rurbains ? – puis celui des jours fériés – qu'on laisse Noël, soit, puisque cela fait plaisir aux enfants, mais par esprit d'équité et pour rééquilibrer, il faut donc troquer Pâques ou l'Ascension contre l'Aïd.

Restera, évidemment, l'inextricable problème des calvaires sur nos routes, des indénombrables saints, parfois baroques et remontant à la nuit des temps, donnant leur nom à nos rues, nos villages et nos villes, des multiples expressions qui émaillent notre langue (on vit un calvaire et l'on pleure comme une madeleine quand un faux ami nous donne le baiser de Judas), des cours de littérature et de philosophie, et même de notre savoir-vivre, fine pointe de cette vertu théologale qu'est la charité... l'ampleur de la tâche donne le vertige, n'est-ce pas ?

Car tirer ce fil, c'est détricoter toute notre société, qui a été tissée, brodée et reprise par le christianisme, un point en dessus, un point en dessous, parfois voyant, parfois fin et léger, selon les époques qu'elle a traversées.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)